" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus

www.jda.ci

Journal d'Abidjan

L'hebdo

N° 163 du 25 au 31 juillet 2019

ALHOUCEINE SYLLA (APRHCI)
« LES TIC ET LES MINES SONT L'AVENIR »

UEMOA
LA PRODUCTION INDUSTRIELLE EN HAUSSE

PRÉSIDENTIELLE 2020
LE RHDP ANNONCE LES COULEURS

RÉSIDENCES UNIVERSITAIRES

À QUAND LA FIN DU CALVAIRE ?

GRATUIT
Ne peut être vendu

Les dégâts de la crise postélectorale n'ont pas épargné les cités universitaires. Transformées pour la plupart en espace d'hébergement de miliciens et de groupes armés. 9 ans après, les étudiants attendent encore la réhabilitation de toutes les cités.

MTN Agriculture

Le secret de ma réussite

Recevez des informations agricoles en temps réel sur votre téléphone

Vous êtes un agriculteur ou une coopérative agricole ? Vous souhaitez : connaître les prix du marché , savoir quels sont les meilleurs engrais et additifs pour vos cultures, être prévenu en cas de catastrophes écologiques ou climatiques ? MTN **Agriculture** est l'outil qu'il vous faut ! Grâce à de précieux conseils et astuces délivrés chaque jour sur votre mobile, votre activité n'aura jamais connu autant de succès. Faites des choix éclairés concernant vos cultures en vous appuyant sur des informations fiables livrées en temps réel et vous pourrez enfin exploiter à 100% le potentiel de vos terres au fil des saisons, augmenter le rendement de vos cultures, vendre vos produits au meilleur prix.
Souscrivez à MTN **Agriculture** dès maintenant et révolutionnez votre activité pour 249F/mois. Tapez ***230*116#** pour profiter de la rubrique ***«Agri Conseils»*** ou ***230*124#** pour la rubrique ***«Prix du marché»***.

Avec** MTN **Agriculture, la réussite vous tend les bras.

MTNBusinessCI 21 00 00 00

MTN BUSINESS

ÉDITO

Démesure

Les chiffres évoqués cette semaine pour les salaires de certains joueurs confirment que le football n'a plus de limites. Et ce depuis quelques années maintenant. Un million d'euros par mois, c'est le salaire que souhaiterait proposer le club chinois du Jiangsu Suning à Gareth Bale, selon plusieurs médias. Poussé vers la sortie par le Real Madrid, le Gallois pourrait se consoler avec ce point de chute plus que doré. Le contrat pharaonique signé par Samuel Eto'o en 2011 en Russie parait très bisounours à côté. Gardien de but à plus de 50 millions d'euros, défenseurs se situant dans les 80 à 90 millions, milieux de terrain à 100 millions et attaquants qui se négocient à un peu moins de 200 millions, la boulimie du football n'a plus d'égale. Ce qui n'est pas sans conséquences, puisqu'il va falloir rentabiliser. Et, forcément, il faut bien que quelqu'un paie. Le fan en l'occurrence, prisonnier d'une passion dont il ne peut se défaire. Pour en revenir à Bale et à la Chine, cette nouvelle tactique de l'Empire du milieu pour devenir une superpuissance mondiale semble être la bonne. Entre 2010 et 2013, les joueurs étaient attirés par des salaires mirobolants. Drogba, Anelka ou encore Seydou Keïta, tous ont fini par repartir pour cause de différends financiers, les clubs ne pouvant plus honorer leurs salaires. Moins d'une décennie plus tard, les Chinois semblent mieux structurés. Le plus gros salaire du championnat gagne quelques 25 millions d'euros, ce qui en fait le cinquième joueur le mieux payé au monde, derrière notamment Ronaldo, Neymar ou encore Messi et ses 40,5 millions annuels avec le Barca. Mais la Pulga pourrait bien se faire supplanter par Bale et ses 54 millions ou encore Mbappé, pour lequel la rumeur fait état d'une prolongation possible avec un salaire de 50 millions d'euros par an à la clé.

BOUBACAR SIDIKI HAÏDARA

LE CHIFFRE

657,940

milliards de FCFA. Le montant mobilisé par le Trésor en six mois pour un objectif semestriel initial de 625, 870 milliards de franc CFA, au titre des recettes des marchés.

ILS ONT DIT...

• « Certaines personnes ont choisi de ne pas nous écouter. Ce n'est pas grave, après tout nous ne sommes que des enfants. Par contre, vous avez le devoir d'écouter les scientifiques. » **Greta Thunberg**, militante écologique Suédoise, le mardi 23 juillet.

• « Tout le monde comprend que commencer un conflit peut être facile, mais y mettre fin serait impossible. Quiconque commence un conflit, quiconque commence des tensions, quiconque commence une guerre ne sera pas celui qui y mettra fin. » **Mohammad Javad Zarif**, ministre iranien des Affaires étrangères, le lundi 22 juillet.

• « Nous n'avons pas encore les capacités pour permettre aux consommateurs d'opérer des transactions Mobile Money d'un opérateur à un autre. Il faut pour y parvenir, mettre en place une plateforme qui permette de faire ce type de transaction. » **Claude Isaac De**, ministre ivoirien de l'économie numérique et de la poste.

RENDEZ-VOUS

Samedi 27 juillet 2019 :
Célébration des 25 ans de carrière du groupe Zouglou «Les Garagistes» au palais de la culture de Treichville.

Samedi 27 juillet 2019 :
DJ Arafat en concert live au stade d'Angré à Cocody.

Vendredi 2 août 2019 :
Festival Urbain 2 au club municipal de la commune d'Adjamé.

Vendredi 2 août 2019 :
Festival de la cuisine Akyé à Adzopé.

UN JOUR UNE DATE

26 juillet 1956 : Abdel Nasser, président de la république égyptienne, nationalise le Canal de Suez.

UP

L'ancien maire de Londres, **Boris Johnson** succède, le mardi 23 juillet à Theresa May et devient le nouveau Premier ministre du Royaume-Uni.

DOWN

Une cour d'appel de Bujumbura (Burundi) a confirmé, le lundi 22 juillet la condamnation à 32 ans de prison du défenseur des droits de l'homme, **Germain Rukuki**.

LA PHOTO DE LA SEMAINE

Le Venezuela est à nouveau plongé dans le noir. Une nouvelle coupure d'électricité nationale a touché le pays ce lundi en fin d'après-midi. C'est la troisième grande coupure d'électricité depuis le mois de mars.

RÉSIDENCES UNIVERSITAIRES : À QUAND LA FIN DU CALVAIRE ?

Les dégâts de la crise postélectorale n'ont pas épargné les cités universitaires. Transformées pour la plupart en espaces d'hébergement de miliciens et de groupes armés, certaines ont été le théâtre de combats entre forces opposées, avant de se transformer en camps militaires pour les vainqueurs. Cela va faire bientôt 9 ans que des étudiants ont hâte d'accéder aux chambres qui leur ont été promises. Réhabilitées, celles de Cocody (4) se sont vite montrées insuffisantes. Les regards ont vite fait de se tourner vers celles des communes de Port Bouët, d'Abobo et d'Adjamé. Pour la énième fois, les autorités viennent de donner une date quant à la réouverture de certaines de ces cités. Mais, entre acteurs, il faudra régler certains problèmes avant.

RAPHAËL TANOH

La livraison des **résidences universitaires** est annoncée pour fin 2019.

Murs ocres, enceintes broussailleuses, silence mortuaire... Depuis la libération de la résidence universitaire de Williasmville (Adjamé) en 2013 par les ex-combattants, ce n'est plus qu'un amas de bâtiments en ruines. Cela va faire bientôt 9 ans que l'endroit a été abandonné par les étudiants pour être reconstruit. Sindou Bamba, alors étudiant en Sciences éco à l'université de Cocody, y a passé 4 ans en tant que pensionnaire. Et, pour lui, la vie qui y régnait à cette époque-là contraste clairement avec le calme plat et les bâtisses désuètes qui sont offerts en spectacle aux passants. À quand la rénovation ? « Je veux voir la cité revivre, même si je ne suis plus étudiant », explique ce travailleur, qui habite non loin du lieu. Il n'est pas le seul à formuler ce souhait. Près de 9 ans après la fermeture des résidences universitaires d'Abobo, de Williamsville et de Port-Bouët, les étudiants commencent à s'impatienter. Les travaux dans la cité de « Willi » n'ont toujours pas débuté. À Abobo et Port-Bouët, les ouvriers sont à pied d'œuvre. Mais pour combien de temps encore ?

Grincements de dents Après plusieurs échéances non tenues, on peine à donner des précisions. La dernière annonce en date, qui n'a pas été respectée, a été celle de Dongossi Ouattara, Directeur général du Centre régional des œuvres universitaires (CROU-A2) qui avait annoncé la livraison des résidences pour les cités universitaires d'Adjamé 220 logements, Williamsville et Abobo 1 et 2 pour janvier 2019. Les trois résidences universitaires étaient censées mettre à la disposition des étudiants une capacité totale de 2 647 lits : 196 à Adjamé 220 logements, 448 à Williamsville et 2 003 lits à Abobo 1 et 2. « C'est l'une de nos préoccupations majeures. La Fédération estudiantine et scolaire de Côte d'Ivoire (FESCI) a toujours mis au centre de ses préoccupations la livraison des résidences universitaires encore fermées pour soulager un grand nombre d'étudiants», explique Silver Kouamé, responsable à la communication de la FESCI. Pour Charles Kisito Fangma, Président du Comité des résidents du campus de Cocody, la pression n'a jamais été aussi forte. En effet, l'on vient à peine d'afficher les résultats de l'attribution des chambres dans les résidences universitaires. Et le Comité des résidents affirme que 40% des bénéficiaires sont toujours dans l'attente de gagner leurs dortoirs. Même si une source au sein du Centre régional des ouvres universitaires (CROU-A1), explique que tout est rentré dans l'ordre, la question pour Charles Kisito Fangma est que les chambres sont insuffisantes. « Des milliers d'étudiants attendent l'ouverture des résidences universitaires. Car, chaque année, beaucoup parmi ceux qui sont dans le besoin ne parviennent pas à se loger », explique l'étudiant. Toutes les associations estudiantines sont sur le coup. « Nous n'avons eu de cesse de mener des démarches auprès des autorités pour accélérer les choses », ajoute Karamaoko Traoré, Président du Comité des élèves et étudiants de Côte d'Ivoire (CEECI).

> ***Des milliers d'étudiants attendent l'ouverture des résidences universitaires. Chaque année, beaucoup qui sont dans le besoin ne parviennent pas à se loger.***

Pour l'instant, les premières informations qui fusent du côté des autorités semblent rassurantes. Il y a un mois, au sein du CROU-A1, bien qu'on affirmait qu'il était du ressort des autorités de livrer les résidences, la date d'août avait été avancée. En août, au moins l'une des résidences universitaires en cours de réhabilitation sera prête à être livrée. « On nous a même affirmé qu'en juillet on pourrait avoir les premières admissions », confirme Charles Kisito. Des informations à prendre avec des pincettes, aux dires de Karamoko Traoré. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Albert Mabri Toikeusse, a préféré le 18 juin dernier avancer la fin 2019 comme date de livraison des résidences universitaires en cours de réhabilitation. C'était lors de la Concertation nationale sur l'enseignement supérieur. « Nous avons eu des rencontres avec le ministère de l'Enseignement supérieur et ce qui ressort c'est que les résidences universitaires de Port-Bouët et Abobo seront prêtes d'ici janvier 2020. Celle d'Adjamé 220 est quasiment terminée », informe Saint-Clair Alla, Secrétaire général de la FESCI. Avant d'ajouter : «ce qui fait qu'aujourd'hui, au niveau des étudiants, nous ne voulons plus manifester. Nous attendons simplement fin 2019 pour voir la concrétisation de cette énième annonce sur l'ouverture des résidences universitaires ». Aujourd'hui, dit-il, rien qu'à l'université Félix Houphouët-Boigny, on a plus de 50 000 étudiants. « 80% de ces étudiants ont besoin d'être logés ».

Repères

Nombre d'étudiants à Abidjan : environ **60 000.**

Nombre de citée universitaire à Abidjan : **10.**

Nombre de cité université à l'intérieur du pays : **4.**

Nombre de chambres totales : environ **12 000** chambres.

Insuffisances « Le CROU-A1 n'y peut rien, parce que le nombre de chambres disponibles est très insuffisant », note-t-il. Des situations qui ont provoqué, à l'entendre, certains malentendus dans l'attribution des chambres. Le fait que tout le monde veuille être logé a entraîné des accusations à l'encontre de la FESCI. « On raconte que les étudiants issus de la FESCI occupent les chambres et qu'ils ne veulent pas les libérer, mais c'est faux. Ce sont en fait des étudiants qui ont fait la demande de chambres au même titre que les autres.
Le fait que le CROU-A1 leur ait attribué des chambres, dans le strict respect des critères d'attribution, a fait dire à certains que la FESCI occupait illégalement les chambres. La FESCI est aujourd'hui une association qui œuvre pour la paix à l'université. C'est pour cela que nous militons pour que les autres résidences universitaires soient très vite rénovées. Même si ça ne sera pas suffisant », s'étend le tout nouveau leader de la FESCI. Une position que plusieurs étudiants mettent en doute, car, disent-ils, ils sont parfois, de force, délogés de leurs chambres au profit de personnes proches de la FESCI.

Mais, même avec toutes les résidences universitaires réhabilitées, on sera loin du compte. « En comptant la cité Mermoz qui compte 122 lits, la Cité rouge, 602 chambres, l'université de Cocody, 3 000 lits, les autres résidences universitaires (Riviera 2, Campus 2000) et celles qui seront bientôt réhabilités, on atteint à peine les 10 000 chambres », détaille Alla. Une situation affligeante pour les parents d'élèves et d'étudiants. « Nous avons été nombreux à nous associer à la voix des étudiants pour demander la réouverture des résidences universitaires fermées depuis la fin de la crise postélectorale. Aujourd'hui, le nombre d'étudiants a considérablement augmenté », signale Claude Kadio Aka, Président de l'Organisation des parents d'élèves et d'étudiants de Côte d'Ivoire (OPEECI).

Et, pour Charles Kisito, les cités déjà réhabilitées ne sont pas tirées d'affaires. Riviera 2 et Mermoz, d'après lui, ont perdu leur éclat, 6 ans après leur réouverture. Dans de nombreuses chambres, des travaux de plomberie sont à refaire. Parfois, il faut pour les étudiants cotiser pour réparer les dégâts. Des faits qui, selon la Directrice générale du CROU-A, Pr Rita Yao Kouakou, relèvent de la Société d'infrastructures modernes et pour le développement de la Côte d'Ivoire (SMDCI). Mais, dans cette structure, on explique que les dysfonctionnements en question ne sont pas remontés à la direction. Et qu'à chaque fois que cela a été fait, la SMDCI est venue faire des réparations. Au ministère de l'Enseignement supérieur, on est optimiste. Environ 12 000 lits sont annoncés pour soulager les étudiants. Avec 1 000 qui seront offerts à l'université de Korhogo et 500 au campus de Man. ■

3 QUESTIONS À

CHARLES K. **FANGMA**

Président du Comité des résidents du campus de Cocody

1 Peut-on dire que les étudiants qui sollicitent des chambres les obtiennent ?

Oui. Si vous sollicitez une chambre dans les résidences universitaires de Cocody, que ce soit au sein de l'université, à Mermoz, à la Riviera 2 ou à la Cité rouge, vous l'aurez en remplissant les critères exigés par le CROU. Il faut valider vos UFR avec une certaine moyenne. Naturellement, avec le grand nombre de personnes qui ont besoin de chambres, le CROU privilégie les meilleurs. De même, vous perdez la chambre si vous n'arrivez pas à valider vos UFR. C'est très strict.

2 Combien d'étudiants ont besoin d'être logés aujourd'hui ?

Difficile d'avancer un chiffre exact. Mais le nombre est très élevé et augmente chaque année. Pour vous donner une idée, rien qu'à Abidjan vous avez plus de 60 000 étudiants qui sont dans les universités Félix Houphouët-Boigny et Nangui Abrogou. Plus de la moitié exprime le besoin d'être logé. Avec les conditions de vie difficiles à Abidjan, vous comprenez leur situation.

3 La livraison des résidences universitaires en cours de réhabilitation est-elle imminente, selon vous ?

À ce sujet, les dates avancées divergent. Les autorités nous avaient expliqué qu'en août au moins l'une des résidences universitaires en cours de réhabilitation serait prête. Le délai n'est pas encore passé, mais, honnêtement, je préfère opter pour janvier 2020. Il est fort probable que les étudiants puissent avoir leurs chambres à cette date-là.

▶▶▶

UNIVERSITÉS PUBLIQUES : LE MONSTRE DORT...

Jusqu'à fin 2016, la violence au sein de nos universités avait atteint un niveau qui rappelait celui d'avant les élections de 2010. La relative accalmie qui règne actuellement dans ces établissements supérieurs publics ne rassure pourtant pas.

Raphaël TANOH

Impliquée dans la plupart des actes de violence perpétrés au sein des universités publiques, la **FESCI** promet qu'elle a changé.

Depuis la mort de l'étudiant Roland Allaba, en juin dernier à l'université de Cocody, suivie de la signature de la charte Tchiffi Zié au mois d'août, un vent nouveau souffle sur les campus. Jadis lieux de bagarres et de meurtres, c'est désormais à des temples de connaissances que l'on a affaire. Les récents faits rapportés par les étudiants sont de simples brutalités survenues à la suite de l'attribution des résidences universitaires, il y a quelques semaines.

Changer d'image Le mois dernier, après son élection à la tête de la Fédération estudiantine et scolaire de Côte d'Ivoire (FESCI), Saint-Clair Alla, le Secrétaire général, a même parlé d'œuvre de paix allant dans le sens de la rénovation. La FESCI, qui était jusque-là citée comme le principal instigateur de la violence universitaire, veut en effet mobiliser la communauté de l'enseignement supérieur pour la rénovation du lycée technique d'Abidjan, en ruines. « Aujourd'hui, Dieu merci, la violence a baissé. Mais il faut continuer le travail. Nous voulons éradiquer ce comportement dans les universités, dans les lycées et collèges. C'est pour cela que nous annonçons un mandat Zéro violence », peut même se réjouir le leader du syndicat le plus influent du système scolaire et universitaire. « Aujourd'hui, si une certaine accalmie règne au sein de nos universités, c'est aussi et surtout parce que la FESCI a réussi à étouffer tous les autres associations d'élèves et d'étudiants qui lui faisaient face », explique Charles Kisito Fangma, Président du Comité des résidents de Cocody. Une réalité qui fait dire à Claude Kadio Aka, Président de l'Organisation des parents d'élèves et d'étudiants de Côte d'Ivoire (OPEECI), « nous pensons que ce que nous vivons c'est une paix apparente. À la moindre étincelle, les choses peuvent s'embraser ». Et, tressaillit Claude Kadio, « nous sommes à la veille de l'élection présidentielle ». Saint-Clair Alla a vite fait de balayer ces craintes du revers de la main. « Demander à un étudiant de ne pas faire de politique est impossible. Cependant, nous exigeons qu'ils respectent la déontologie de notre mouvement. Quand vous êtes dans la FESCI, il vous est formellement interdit d'aller faire de la politique au nom de la structure. Mais vous pouvez être membre d'un parti », explique-t-il, en réitérant qu'il ne saurait se faire manipuler. Mais les récentes grèves au sein de l'université de Cocody ont démontré que la violence n'était pas seulement l'affaire des étudiants. ■

LE DÉBAT

La politique de logement des étudiants est-elle une réussite ?

KONÉ DJAKARIDJA
ANCIEN ÉTUDIANT

POUR

Oui, je trouve que l'Etat a fait beaucoup d'efforts en faveur des étudiants. Après plus de 20 ans de crise en Côte d'Ivoire, l'université était devenue un nid de violence et de ruines. Les résidences universitaires étaient devenues le lieu de toute sorte de pratique. Il fallait partir de zéro. Tout comme les universités, les résidences devaient être réhabilités. Donc je pense que l'Etat a bien fait de fermer les résidences universitaires afin de les réhabiliter. On a vu que la cité rouge de Cocody a été une réussite. Car, il y a de nouveaux critères d'attribution des chambres. La paix et l'esprit d'étude y est.

CONTRE

ASSALÉ AUGUSTE
ÉTUDIANT

L'Etat a mon avis doit changer sa politique de logement en faveur des étudiants. Je trouve que l'idée de départ était bonne. C'est-à-dire, fermer les résidences universitaires pour un laps de temps afin de les réhabiliter. Sauf que cela a pris du temps. Beaucoup de temps. Le nombre d'étudiants ayant augmenté, je pense que la réouverture simple de ces résidences universitaires ne suffira pas à combler la demande. Il va falloir construire d'autres cités. Que ce soit à Abidjan, à Bouaké, à Man où à Korhogo, les personnes qui sont orientées dans es universités n'ont souvent personne pour les loger.

PRÉSIDENTIELLE 2020 : LE RHDP ANNONCE LES COULEURS

Une campagne avant l'heure ? La mise en place de la direction exécutive du RHDP et l'annonce de la désignation des représentants locaux de ce parti s'apparentent à la constitution d'une équipe de campagne, à 15 mois de l'élection de 2020.

OUAKALTIO OUATTARA

Adama Bictogo devient la cheville ouvrière du RHDP.

Le lundi 22 juillet, ils sont tous présents. Nul ne veut manquer la réunion convoquée par le Président du Rassemblement des houphouëtistes pour la paix et la démocratie (RHDP), le Président Alassane Ouattara. Bien avant la rencontre, Adama Bictogo s'entretient brièvement avec une partie de son équipe dans un salon de l'hôtel Sofitel. Nommé Directeur exécutif une semaine auparavant, il a en charge de rendre opérationnelles toutes les décisions prises par les instances centrales du parti. Un habitué des défis, devenu incontournable dans la mobilisation.

Son équipe, composée d'hommes et de femmes avec lesquels il a déjà travaillé sur d'autres dossiers chauds, multiplie les rencontres afin de ne pas être surprise par l'élection présidentielle qui pointe à l'horizon.

> ***Des équipes seront mises sur pied. Ce maillage permettra de se lancer dans une sorte de pré-campagne .***

Commando Avec 37 membres, la direction exécutive se positionne comme la cheville ouvrière du RHDP et son équipe de campagne. « Qui veut aller loin ménage sa monture. Le RHDP s'organise pour la présidentielle et travaille à occuper le terrain. Les mois à venir seront décisifs et la direction exécutive devra être à pied d'œuvre », confiait un cadre du RHDP à l'entame de cette rencontre. Selon lui, le parti travaille sur le modèle de désignation de ces représentants au niveau local, afin de lancer fin octobre « sa machine» pour la conservation du pouvoir. « Des arbitrages seront faits. Des équipes seront mises sur pied dans tous les départements du pays, en tenant compte du poids politique et des réalités de chaque zone. Ce maillage permettra de se lancer dans une sorte de pré-campagne », explique-t-il.

En attendant, le RHDP continue d'entretenir le flou autour de la paire de candidat avec laquelle il ira à l'élections. Poussé de plus en plus au premier plan, le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly n'est pas le seul en course. Il a comme concurrents - partenaires Daniel Kablan Duncan, Jeannot Ahoussou kouadio, Patrick Achi, Albert Mabri Toikeusse et Hamed Bakayoko. Même si elle n'est pas officiellement ouverte, la bataille entre eux sera sans nul doute tranchée par Alassane Ouattara, qui souhaite voir une équipe soudée autour de lui. ■

EN BREF

HENRI KONAN BÉDIÉ PROLONGE SES VACANCES

À Paris depuis le début du mois de juillet, Henri Konan Bédié devrait rester encore en France jusqu'à la mi-août. Le président du PDCI compte mettre à profit sa présence à Paris pour réactiver certains de ces anciens réseaux. Il reste toujours dans l'attente d'un rendez-vous avec Laurent Gbagbo en Belgique. Si les services de ce dernier laissent entendre que les deux hommes se sont parlé au téléphone, au niveau des proches de Gbagbo l'on préfère jouer la carte de la prudence et resté discret sur les démarches qui pourrait aboutir à une rencontre entre les deux hommes. « C'est le PDCI qui fait la demande. Laurent Gbagbo n'est pas opposé à cette rencontre. Mais pour l'heure, rien dans son agenda ne nous dis s'il le recevra maintenant ou à sa libération définitive. Nous sommes à ce stade dans l'attente de la suite de la procédure de la CPI et nous espérons que cet épisode sera clos avant la fin de l'année » esquive l'un de ses visiteurs assidus. Mais entretemps, Bédié ne chôme pas à Paris. Après avoir repris langue avec son bras droit avec Noel Akossi Bendjo, condamné à Abidjan, il reçoit plusieurs cadres du PDCI. ■

Guillaume Soro au laboratoire

Il n'a pas regagné le pays depuis « l'épisode marocain de l'APF », en juin dernier. Guillaume Soro a pris du recul afin de repenser sa stratégie. Entre le Maroc, la Turquie et la France, il multiplie les échanges, en quête de soutiens politiques mais surtout financiers. Après avoir longtemps réfuté l'idée d'un parti politique à lui dédié, l'ex Président de l'Assemblée nationale songerait de plus en plus à en créer un. La thèse selon laquelle il y a « déjà trop» de partis politiques en Côte d'Ivoire ne semble donc plus prospérer chez lui. « Le Comité politique n'a pas donné les résultats escomptés. Il est même presque mort-né. Et les mouvements et autres partis qui le soutiennent ne parviennent pas à coordonner leurs activités. Pis, ils se marchent parfois sur les pieds », explique l'un de ses conseillers. Selon ce dernier, Guillaume Soro aurait décidé de mettre fin à la cacophonie autour de lui.

« Cela passera nécessairement par une reprise en main des choses et la création d'un parti ou d'un regroupement politique qui devra fédérer toutes les énergies », continue-t-il. Après près d'un mois dans la région du Hambol (centre nord), le bilan semble plutôt « maigre et coûteux » confie une autre source, selon laquelle Guillaume Soro compte développer d'autres approches. « Des meetings politiques dans les grandes villes sont à envisager. Ils pourraient être plus productifs que les tournées dans les villages », explique l'un de ses proches. ■

OUAKALTIO OUATTARA

MATHIAS **KAKOU**

Un socialiste chez les capitalistes

Avec un parcourt politique assez singulier, Mathias Kakou, qui a fait ses premières armes au son du socialisme, milite désormais au RHDP. Un parti dont il a rejoint le bureau politique et avec qui il espère faire une longue carrière.

OUAKALTIO OUATTARA

Il ne cesse jamais de clamer qu'il est un homme de gauche. Mais Mathias Kakou depuis ces premiers pas politique au sein du Parti pour le progrès et le socialisme (PPS), a toujours eu une grande admiration pour l'homme de la droite qu'est Alassane Ouattara. Un choix qui l'a conduit au fil des ans vers ce dernier, même s'il dit avoir gardé ses racines de socialiste. Désormais militant du Rassemblement des houphouetistes pour la paix et la démocratie (RHDP), cet ex fidèle de Guillaume Soro, ne veut pas rester en marge de la politique ivoirienne qu'il côtoie depuis les années 1990.

De la gauche à la droite Quand nait le multipartisme en Côte d'Ivoire, Mathias Kakou est de ceux qui se mettent sous la tutelle de Moriféré Bamba. Ce pharmacien s'avère être un grand idéologue de la gauche et contribue à la naissance du syndicat estudiantin, la FESCI. Mathias Kakou qui milite déjà dans le parti de ce dernier, devient très actif au sein de la FESCI où son plus haut poste entre 1995 et 1997 est celui de secrétaire général de la section Droit. Il tisse une amitié solide avec Guillaume Soro à l'époque. Quand la rébellion éclate en 2002, il est l'un des premiers hommes politique à la soutenir. « Je suis un homme de principe et de conviction et je soutiendrai toujours la justice, la démocratie et l'équité» aime-t-il répété. Entre temps, il se brouille en 2004 avec « son maitre Moriféré Bamba », prend la direction du PPS et décide de poursuivre sa marche loin des autres partis socialistes. « L'idéologie politique ne paye plus et il faut désormais mettre en avant les intérêts des populations. Le RHDP est un parti d'équité de démocratie et de paix. Et cela a toujours été notre crédo » se défend-il. Membre du Conseil économique et social depuis 2014, ce juriste qui a fait une spécialité en étude de défense à l'école de guerre de Paris, se dit prêt pour les futures échéances politiques au sein du RHDP qu'il a rejoint officiellement depuis le 16 août 2018. Mais cet ancien compagnon de Guillaume Soro n'est pas du tout tendre son « ancien camarade » dont il prédit d'ailleurs un retour au sein du RHDP. À 48 ans, Mathias Kakou ne veut plus entendre parler de gauche ou de droite sur l'espace politique ivoirien. « Le plus important, c'est satisfaire le peuple. Nous avons besoin de personnes qui construisent la nation. Les idéologies ne nous apportent pas grande chose dans le développement » explique cet ancien marxiste-Lenine. ■

UEMOA : LA PRODUCTION INDUSTRIELLE EN HAUSSE

La production industrielle de la Côte d'Ivoire, selon des données récentes de la BCEAO, a stagné ou chuté, tandis que celle des autres pays de l'UEMOA a dans l'ensemble légèrement relevé la tête.

OUAKALTIO OUATTARA

Selon l'institut d'émission de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), l'évolution de l'activité industrielle observée dans l'espace de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) est à la hausse au niveau de l'ensemble des compartiments (production manufacturière, production d'énergie et activités extractives). Tout en notant une tendance haussière dans plusieurs pays de cet espace, la BCEAO précise que le regain de dynamisme des activités manufacturières est attribuable essentiellement à la hausse de la production des produits alimentaires, du caoutchouc et matières plastiques, ainsi que des produits métallurgiques de base, renforcée par le redressement des produits chimiques et d'articles d'habillement. Toutefois, la baisse des produits pétroliers raffinés, des autres produits minéraux non métalliques et des ouvrages en métaux a tempéré la tendance.

Le **secteur industriel** ivoirien se porte mieux.

En dents de scie Selon la BCEAO, au niveau des activités manufacturières par exemple, une tendance baissière a été notée en Côte d'Ivoire (moins 1,3% contre moins 12,9%). La production des activités extractives est plutôt en hausse et cela est essentiellement imputable à la production du pétrole brut et gaz naturel (plus 5,4% contre plus 3,4%). Concernant l'accroissement de la production d'énergie, la BCEAO relève une hausse dans l'ensemble des pays de l'UEMOA, à l'exception de la Guinée-Bissau, du Mali et du Sénégal, où une baisse a été observée. Les hausses les plus importantes sont localisées au Niger, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. En glissement annuel, le rythme de progression de la production industrielle dans l'UEMOA a augmenté, passant de moins de 1% en mars 2019 à 2,9% en avril 2019, tiré essentiellement par les activités d'extraction de pétrole brut et de gaz naturel, de fabrication des produits chimiques et de raffinage des produits pétroliers, ainsi que d'extraction de minerais d'uranium et de thorium. ■

*Rythme de progression de la production industrielle **1,0%.***

EN BREF

AGOA 2019: UN FORUM SUR L'AVENIR DU COMMERCE AFRICAIN

Le 18ème forum sur la loi sur la croissance et les possibilités économiques en Afrique(AGOA) se tiendra à Abidjan du 4 au 6 août. Selon l'ambassadeur Tibor P.Nagy, secrétaire adjoint du bureau des affaires Africaines, cette rencontre vient à point nommé vu l'insécurité qui se vit dans certaine zone de l'Afrique. A cet effet, précise-t-il, de hauts responsables gouvernementaux des États-Unis et de 39 pays d'Afrique subsaharienne éligibles à l'AGOA se réuniront afin de discuter des mayens d'approfondir la coopération économique et d'accroître les échanges commerciaux entre les deux continents. Le thème retenu pour cette année est : « l'AGOA et l'avenir : développer un nouveau paradigme commercial pour guider le commerce et les investissements entre les États-Unis et l'Afrique ».Le forum examinera également comment les pays peuvent maximiser les avantages de l'AGOA dans un paysage économique en rapide évolution et comment ils peuvent approfondir leurs liens en matière de commerce et d'investissement parallèlement à la mise en œuvre de la zone continentale africaine de libre-échange. ■

Cacao Les broyages en hausse

À trois mois du lancement de la campagne cacaoyère 2019 - 2020, la Côte d'Ivoire enregistre un bond dans le broyage des fèves. D'octobre 2018 à fin juin 2019, ces broyages ont atteint 407 000 tonnes (t) et marquent une nette hausse par rapport à l'année précédente. Sur la même période, ils étaient estimé à 379 000 t, selon le Groupement des exportateurs (GEPEX). Pour le seul mois de juin 2019, la transformation de fèves a été de 45 000 t, contre 41 000 en juin 2018. Pour le troisième trimestre de la campagne, soit de mars à juin, elle a totalisé 177 262 t, contre 171 400 sur la même période en 2018. La capacité installée de broyage en Côte d'Ivoire est de 712 000 t et la campagne dernière 505 000 t l'ont été localement. Le premier producteur de fèves de cacao au monde a inauguré sa première usine de transformation du beurre de cacao en pâte à tartiner ou en poudre pour le petit déjeuner en mai 2019. Depuis, une dizaine d'autres entreprises se sont installées. L'objectif pour 2020 étant d'atteindre 50% de transformation de la production, estimée à un peu plus de 2 millions de tonnes. Les chiffres de broyage de fèves de cacao mesurant la demande aux quatre coins du monde (sauf en Amérique latine) sont également en hausse, notamment en Asie et dans le Nord-américain, mais ont baissé en tonnage en Europe de 3,2%. ■

O. O.

Etche Noël Opisms, le carnet de vaccination électronique

Opisms est un web service qui permet à ceux qui y ont souscrit de recevoir des rappels de dates de vaccination par sms ou par mail, sauvegarder leurs données de vaccination en cas de perte de carnet, avoir accès à des informations de santé et d'hygiène et aussi faciliter la délivrance du certificat de vaccination.

MARIE-BRIGITTE KOMONDI

Etche Noël N'drin est informaticien. En 2010, son neveu, touché par une grave maladie, la méningite, pour n'avoir pas respecté sa date de rappel de vaccination, devient sourd. C'est le déclic, car en Côte d'Ivoire les familles n'ont pas toutes la possibilité d'être informées de leur calendrier de vaccination. « Je me suis demandé comment leur rappeler les dates ? »

À quelque chose malheur est bon L'idée nait en 2011. Il développe avec son cofondateur, Jean-Claude Blay Niamkey, un service de rappel de vaccinations par SMS, qu'il élargit à un carnet de vaccinations en ligne. Avec pour objectif de classer les vaccins que l'enfant a faits et de rappeler par sms les différents rendez-vous. « Au sein d'un centre de santé, le nom et la date de naissance de l'enfant sont répertoriés et enregistrés sur un serveur. Une fois l'enfant inscrit, la plate-forme envoie automatiquement un message vocal ou un sms à la maman pour la prévenir du type et de la date de vaccination ou de rappel. Elle est ainsi assurée de ne plus manquer de rendez-vous», explique N'drin. Avec cette innovation numérique, il est convaincu que certaines maladies seront évitées et des vies sauvées. Opisms bénéficiera d'une convention avec le ministère de la Santé pour être lancé au niveau national en 2013. Cela après un test en 2011 à l'Institut d'hygiène publique, qui lui a valu ce succès. Quatre ans plus tard, en 2017, Opisms, qui coûte 1 000 francs CFA par an, revendique la couverture de 600 000 personnes dans 165 centres de santé. Pour son inventeur, l'objectif est de couvrir 1 700 centres de santé dans les années à venir, d'exporter son expertise dans la sous-région et de la diffuse ailleurs en Afrique et en Asie du Sud-est. ■

xxxxxxxx

ALHOUCEINE SYLLA : « LES TIC ET LES MINES SONT L'AVENIR »

Lundi prochain, environ 200 000 candidats connaîtront leurs résultats du bac. L'occasion pour l'Association des professionnels des Ressources humaines de Côte d'Ivoire (APRHCI) de communiquer sur les filières vers lesquelles il faut s'orienter.

RAPHAËL TANOH

Alhouceine Sylla espère une grande mobilisation autour de cet évènement.

Il y a quelques années, les Mines et la géologie n'étaient pourtant pas des filières conseillées…
Effectivement, parce que les débouchés étaient très rares. Cela l'est toujours aujourd'hui, d'ailleurs, mais pluss pour très longtemps. L'activité minière s'est beaucoup développée en Côte d'Ivoire. Les entreprises s'installent et ne vont pas arrêter de le faire. C'est un secteur qui est donc en plein développement. Sans oublier que le sous-sol ivoirien n'a pas encore livré tous ses secrets. En plus de cela, je conseillerais aux étudiants les Ressources humaines.

Pourquoi cette filière ?
Parce que, tout comme les filières que je viens de citer, les Ressources humaines sont de plus en plus au centre des entreprises. Les responsables ont conscience aujourd'hui de la valeur humaine dans le développement de leurs structures, dans un monde qui est de plus en plus concurrentiel.

Il y a eu plusieurs réformes apportées au milieu de l'Enseignement supérieur pour l'adéquation formation / emploi. Croyez-vous que cela ait porté ses fruits?
Oui. Le gouvernement a fait beaucoup d'efforts dans ce sens. Des efforts que nous saluons. Les établissements nouent maintenant des partenariats avec les entreprises. Il faut développer encore plus cela.

On dit souvent qu'il faut mettre les hommes qu'il faut aux postes qu'il faut. Est-ce aussi votre avis ?
Il serait difficile de généraliser. Chaque entreprise fait son recrutement selon ses besoins. Toutefois, il serait naïf de croire qu'on n'utilise pas de procédés dérobés pour recruter. Mais il faut dire que les entreprises se tournent de plus en plus vers les cabinets de recrutement. Et tout le monde doit se demander aujourd'hui, comment trouver la bonne personne quand on sait que le diplôme n'est qu'une présomption de connaissances. Certains optent pour la connaissance de la pratique. ■

EN BREF

LEADERSHIP FÉMININ : AMADOU GON INVITE LES JEUNES FILLES À AVOIR UNE CONSCIENCE CIVIQUE FORTE

Le Premier ministre, Amadou Gon Coulibaly, a invité mardi 23 juillet, la jeunesse à s'approprier de bonnes vertus, notamment une conscience civique extrêmement forte dans le cadre du programme leadership en mentorat pour la jeune fille. «Vous jeunes, vous devez avoir une conscience civique extrêmement forte, vous devez avoir une conscience en terme de service public, une conscience en terme de servir et quel que soit ce que vous avez décidé de faire, vous devez exceller», a-t-il conseillé. Se félicitant de la dynamique de ce programme porté par des jeunes filles, il a salué la pertinence des projets que lui ont présentés ses 24 filleules. «Vous faites notre fierté, chacun des projets sont des projets pour essayer de régler les problèmes que vous avez identifiés dans la société, problème de santé, de nutrition, etc. » s'est-il félicité.

ABIDJAN ABRITERA LA PREMIÈRE ÉDITION DU SALON DE LA FAMILLE

« Ma famille, ma joie » : c'est autour de ce thème que va se tenir la première édition du Salon des familles prévue du 1er au 3 août, à Latrille Events des Deux-Plateaux. Salon vise à réunir différents types de familles de divers horizons sur une même plateforme, afin de poser les problèmes surtout éducationnels qui les minent, en vue d'y apporter des solutions. Selon Mariam Coulibaly, organisatrice de cet évènement qui réunira de nombreux experts, ce sera également l'occasion d'entretenir les enfants et les adolescents sur les plans sanitaire et éducatif. C'est pour cette raison qu'elle annonce la présence d'experts dans les domaines de la santé et de l'éducation qui s'illustreront à travers plusieurs tables rondes sur des thématiques d'actualité dont une alimentation saine, l'autisme, les addictions, etc. ■

ÉCHOS DES RÉGIONS

VIOLATION DES DROITS HUMAINS : ABENGOUROU SENSIBILISÉ PAR CNDH SUR LE CAS

Les populations d'Abengourou (région de l'Indénié-Djuablin) ont été informées et sensibilisées, le mardi 23 juillet sur les différents recours possibles en cas de violation de leurs droits au cours d'une rencontre qui s'est tenue à la salle des fêtes de la mairie dans le cadre d'une caravane nationale de sensibilisation sur le respect des droits de l'homme initiée par le conseil national des droits de l'homme (CNDH). Ces recours sont de trois ordres. Notamment, les recours légaux, les recours administratifs et les recours amiables. La cheffe de la mission du CNDH à Abengourou, Josée Palenfo, a demandé aux populations d'épouser ces différentes voies de recours au lieu d'user de la violence ou de la force pour faire respecter leurs droits au risque de provoquer des conflits.
Cette mission du CNDH à Abengourou avait également pour objectif d'évaluer, de recenser et de connaitre les causes profondes ou les sources des conflits intercommunautaires passés ou potentiels. ■

PHILIPPINES : DUTERTE PERSISTE ET SIGNE

Le Président philippin Rodrigo Duterte a pressé le lundi 22 juillet les parlementaires de rétablir la peine de mort dans le cadre de sa lutte musclée contre les drogues, critiquée dans le monde entier et au nom de laquelle la police a déjà tué des milliers de personnes.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA

Rodrigo Duterte conserve une très forte popularité aux Philippines, en raison notamment de son franc parler.

Jouissant de taux de popularité exceptionnels et soutenu par un Parlement dominé par ses alliés, M. Duterte a profité de son discours annuel sur l'état de la Nation à Manille pour exhorter à l'action sur un élément-clé de son programme anti-criminalité.
« Je demande respectueusement au Congrès de rétablir la peine de mort pour les crimes odieux liés aux drogues et aux pillages », a-t-il déclaré, en référence à la corruption endémique dans le pays.
Bien qu'il soit visé par une enquête préliminaire de la Cour pénale internationale pour sa campagne anti-drogues, que les Nations unies passent également au crible, Rodrigo Duterte s'est montré très peu inquiet.
« Si vous me fournissez une cellule confortable, chauffée pendant l'hiver (…) et un nombre illimité de visites conjugales, nous pourrons nous entendre », a-t-il ironisé.
L'ONG Amnesty International a dit craindre les conséquences de cette initiative dans un pays où la police dit avoir tué plus de 5 300 trafiquants et consommateurs présumés de drogues. Selon des activistes, le bilan réel est au moins quatre fois plus élevé. La peine de mort avait été abolie en 1987, avant d'être réinstaurée six ans plus tard et de nouveau abolie en 2006, à l'issue notamment d'une longue campagne de lobbying de l'Église catholique, qui compte 80% de fidèles dans l'archipel.
Journaliste en procès
En juin, il avait menacé ses détracteurs de les envoyer en prison s'ils tentaient de le mettre en accusation à cause de sa réaction en faveur de Pékin après un accident maritime en mer de Chine méridionale. Ce mardi s'est ouvert le procès pour diffamation de Maria Ressa, une journaliste philippine distinguée par le magazine Time et critique du gouvernement du Président Rodrigo Duterte. Ce procès découle d'un article écrit en 2012 sur les liens supposés entre un homme d'affaires et le président, à l'époque, de la Cour suprême de l'archipel. Le Président Duterte dément toute ingérence dans l'affaire. Il a fait de Rappler (le site de Ressa) la cible de ses critiques et l'a interdit de couvrir les événements publics, tout en empêchant les membres du gouvernement de parler à ses journalistes. ■

Gambie Les accusations pleuvent sur Jammeh

Un militaire gambien a accusé lundi, au cours d'une audition publique devant la Commission vérité et réconciliation (TRRC), l'ancien Président Yahya Jammeh d'avoir ordonné l'assassinat il y a 15 ans de Deyda Hydara et reconnu avoir directement participé à son assassinat. Le journaliste, critique envers le régime, avait été tué par balles le 16 décembre 2004 à Banjul, au moment où il raccompagnait en voiture deux collaboratrices de son journal, qui avaient été blessées. Âgé de 58 ans et père de quatre enfants, le cofondateur du journal privé The Point était le correspondant de l'Agence France Presse (AFP) depuis 30 ans et celui de Reporters sans frontières (RSF) en Gambie, où il était considéré comme le doyen de la profession. Les défenseurs des droits de l'Homme accusent le régime de Jammeh de tortures systématiques d'opposants et de journalistes, d'exécutions extrajudiciaires, de détentions arbitraires et de disparitions forcées. L'ancien président a été accusé fin juin par trois Gambiennes, dont une ancienne reine de beauté, de les avoir contraintes à des relations sexuelles en usant de pressions morales, financières ou physiques. En 2017, des ONG et des associations de victimes, dont la fille de Solo Sandeng, un opposant mort en détention en avril 2016, et le fils de Deyda Hydara, ont lancé la campagne internationale « Jammeh2Justice ». ■

B.S.H

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

BEN LADEN : LE PAKISTAN A AIDÉ LA CIA

Les services secrets pakistanais (ISI) ont fourni à la CIA la piste qui a permis de retrouver et de tuer le fondateur d'Al-Qaïda, Oussama Ben Laden, a indiqué lundi le Premier ministre pakistanais Imran Khan, en visite aux États-Unis, lors d'un entretien à la chaine Fox News. Le Pakistan avait jusqu'à présent réfuté avoir livré la moindre information sur le chef historique d'Al-Qaïda, traqué sans relâche durant des années et tué le 2 mai 2011 par les forces spéciales américaines dans une maison de la ville-garnison de Ben, à une centaine de kilomètres au nord de la capitale pakistanaise, Islamabad.
Cependant, le général pakistanais à la retraite Asad Durrani, patron de l'ISI entre 1990 et 1992, avait suggéré dans un ouvrage paru en 2018 que le Pakistan avait probablement indiqué à Washington où se cachait le chef d'Al-Qaïda, « tout en feignant l'ignorance », car « coopérer avec les États-Unis contre une personne vue par beaucoup au Pakistan comme un héros aurait pu embarrasser le gouvernement ». ■

F. M.

MERCATO ESTIVAL : VERS UN ÉCHANGE BALE - NEYMAR ?

Non retenu, une fois de plus, par Zidane, pour affronter le Bayern Munich lors d'un match exhibition le week-end dernier au NRG Stadium (Texas). Le divorce semble être consommé entre Gareth Bale et le Real de Madrid. Il pourrait aller voir ailleurs dans les prochains jours.

ANTHONY NIAMKE

Cet échange entre **Neymar et Bale** aura-t-il lieu ? Les dirigeants affirment n'avoir jamais été au courant de cette information.

Le Mercato estival bat son plein. Avant sa clôture, prévue le 31 août prochain, nul n'est à l'abri des surprises. Écarté par le nouvel entraineur du Real de Madrid, Zinédine Zidane, l'attaquant madrilène Gareth Bale est désormais sur la sellette, à en croire les propos du technicien français. « Il n'a pas été inclus dans l'équipe parce que le club travaille à son départ. C'est pourquoi il n'a pas joué. Nous allons voir ce qui se passe dans les prochains jours. Espérons, pour le bien de tous, que cela arrive bientôt », a déclaré Zidane après la rencontre exhibition jouée le week-end dernier contre le Bayern Munich et remportée par les Bavarois sur le score de 3 buts à 1. Des propos pas du tout appréciés par l'agent de Gareth Bale, qui n'a pas tardé à répliquer. « Zidane devrait avoir honte, il ne montre aucun respect pour un joueur qui a tant fait pour le Real », a-t-il lancé. Toutefois, l'international gallois, recruté en 2013 par la « Maison blanche » pour 100 millions d'euros et un contrat qui court jusqu'en 2022, est courtisé de longue date par le Bayern de Munich, Manchester United ou encore son ancienne équipe, Tottenham. Mais tous ces clubs seraient dans l'incapacité de s'aligner sur son salaire, estimé à 17 millions d'euros par an.

Échange Neymar - Bale ? C'est un scénario inattendu, mais tout est possible dans ce Mercato d'été qui n'est pas terminé. Le lundi 22 juillet, la presse espagnole a annoncé que le Real de Madrid avait proposé le Gallois au Paris Saint-Germain (PSG), dans un hypothétique échange avec l'attaquant brésilien Neymar, avec à la clé une somme de 90 millions d'euros. Une information également évoquée par le quotidien britannique « The Independent », qui a même annoncé que les deux clubs sont en discussion. Selon le journal espagnol « Mundo Deportivo », le club madrilène pourrait même modifier sa proposition pour laisser le choix du joueur échangé au PSG, notamment entre Bale et le Colombien James Rodriguez. ■

Ballon d'Or 2019 Van Dijk veut des changements

Après Fabio Cannavaro en 2006, **Virgil Van Dijk** pourrait être un autre défenseur en position pour remporter le Ballon d'Or 2019.

Le défenseur hollandais de Liverpool Virgil Van Dijk est l'un des favoris pour le Ballon d'Or 2019. Certains observateurs sont prêts à miser sur lui après le sprint final compliqué de Leo Messi : la route barrée en Ligue des champions, une défaite en Coupe du Roi et une mauvaise prestation en Copa América. Le Hollandais a remporté la Ligue des champions et été élu meilleur joueur de la finale. Même s'il a échoué de peu pour le titre en Premier League, il y a glané quelques trophées individuels. Il a dénoncé le 22 juillet les critères d'attribution du Ballon d'or. « J'aimerais le gagner, mais ce sont habituellement des buteurs ou des milieux de terrain offensifs qui l'emportent. Peut-être que le moment de changer et d'apporter plus de valeur à d'autres joueurs, aussi importants pour l'équipe, est arrivé. J'aimerais le remporter, mais je suis conscient de la difficulté ». ■

A. N.

CARTONS DE LA SEMAINE

Le « doute raisonnable » l'a emporté. La justice américaine a décidé le 22 juillet de ne pas inculper pour viol le footballeur portugais **Cristiano Ronaldo.** Kathryn Mayorga, 35 ans, l'accusait de l'avoir violée en 2009 dans une chambre d'hôtel de Las Vegas.

La Fifa a banni à vie l'ancien Secrétaire général de la Fédération botswanaise de football, **Mooketsi Kgotlele**, pour avoir accepté des pots-de-vin pour truquer des matches internationaux. Il a également écopé d'une amende de 50 000 francs suisses (45 000 euros).

DU VIRTUEL AU RÉEL : ILS VEULENT ÊTRE FACE À LEURS FANS

Moses Ahouné, Wilfried Nanga et Jennifer Kissi constituent la formation humoristique « Ça c'est quoi ça encore ? ». Ces jeunes humoristes ont conquis les Ivoiriens grâce à leurs vidéos, qui cartonnent sur les réseaux sociaux. Ce samedi 27 juillet ils seront en spectacle inédit au Palais de la culture de Treichville. JDA leur a tendu son micro.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY NIAMKE

Le groupe **"Sa c koi ça encore"** veut inscrire son nom dans le milieu humoristique ivoirien et international à travers ce spectacle inédit à Abidjan.

À quelques jours de votre premier spectacle sur une scène à Abidjan, dans quel état d'esprit êtes-vous ?
Nous nous trouvons dans un état d'esprit positif, dans la mesure où nous allons faire notre premier spectacle devant le public ivoirien. Nous nous disons que ce spectacle est important pour nous, puisqu'il nous offrira des débouchés. C'est aussi pour nous une manière de montrer à l'ensemble des Ivoiriens et aux autorités qu'il y a un potentiel à exploiter dans notre domaine.

Vous avez démarré sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui, vous faite votre première grande scène. Pensez-vous avoir fait un grand pas ?
Au départ, nous avions un peu des craintes, mais aujourd'hui nous sommes fiers d'avoir franchi ce cap. Nous avons osé faire le pas et nous sentons que rien n'est impossible. Au début, il a été très difficile de trouver un partenaire pour nous accompagner, mais aujourd'hui, avec trois ou quatre partenaires sur notre évènement, c'est une preuve de la crédibilité de notre travail et la récompense de nos efforts.

En février dernier, vous étiez en spectacle à Paris. Pourquoi n'avoir pas débuté par Abidjan en premier lieu ?
À Paris, la demande était forte. Les Ivoiriens de la diaspora, les Européens et autres sont friands de nos vidéos sur le web. La preuve, nous avons fait notre spectacle à guichets fermés. Il nous fallait faire cette scène à Paris pour prouver à l'international que nous avions les aptitudes pour les grands spectacles. Maintenant, à Abidjan, il faut que nous confirmions tout notre talent.

Votre spectacle se nomme « Tu me trompes, je te gbass ! ». De quoi s'agit-il exactement ?
Le spectacle parle de deux amis (Moses Ahouné et Wilfried Nanga) qui rencontrent une fille (Jennifer Kissi), alors qu'ils sont venus prendre un pot. La jeune fille, ne voulant pas se donner facilement, exige le mariage. Wilfried tombe dans le piège et se rend compte que cette fille est une riche héritière. Mais, après la cérémonie, elle découvre que son mari est infidèle. Découragée, elle décide d'aller chez un marabout pour l'envoûter (gbasser). Mais ce qu'elle ignore, c'est que le marabout en question est son ami. C'est un message que nous voulons lancer à l'endroit des jeunes filles ivoiriennes, de ne pas se donner facilement aux hommes. Il est vrai que c'est par l'humour, mais c'est ce message que nous voulons faire passer. Le mariage ne se fait pas de manière précipité, il y a des étapes à suivre et à franchir. ■

INFO PEOPLE

DONALD TRUMP SE PORTE GARANT D'UN RAPPEUR AMÉRICAIN

Le 30 juin dernier, après un festival de musique à Stockholm auquel participait le rappeur américain ASAP Rocky, une personne a été rouée de coups et frappée avec une bouteille brisée. Depuis, le rappeur est incarcéré en Suède pour faits de violence. Une vague de solidarité a vu le jour, réclamant la libération de l'artiste new-yorkais. Alerté par la Première dame, Melania Trump, et le rappeur Kanye West, Donald Trump a pris fait et cause pour ASAP Rocky. Depuis la Maison Blanche, le Président américain a souligné l'importance de cette affaire pour la communauté afro-américaine. Le week-end dernier, il a eu un entretien téléphonique avec le Premier ministre suédois Stefan Lofven, au cours duquel il s'est porté garant du rappeur.

INFO PEOPLE

RIHANNA : SA MAISON EN LOCATION POUR 35 000 DOLLARS

En plus d'être une grande chanteuse, Rihanna est aussi une businesswoman qui sait mettre en valeur ses maisons inhabitées. La Barbadienne vient de mettre en location sa luxueuse villa de Pacific Palisades, située dans un quartier huppé de Los Angeles. La propriété de 662 mètres carrés compte pas moins de six chambres et dix salles de bain et également d'un grand jardin avec piscine, une maison d'invités et une salle de cinéma. Tout cela au prix de 35 000 dollars par mois (17,5 millions de franc CFA). Rihanna avait acheté cette maison il y a trois ans 6,5 millions de dollars. Malheureusement, en 2018, un individu s'y était introduit alors qu'elle était absente. Depuis, elle tenté de la vendre, sans succès.

Journal d'Abidjan L'hebdo

Directeur de publication : Ousmane DIALLO

Directeur Général : Mahamadou CAMARA

Directrice Déléguée : Aurélie DUPIN

Rédacteur en chef : Ouakaltio OUATTARA

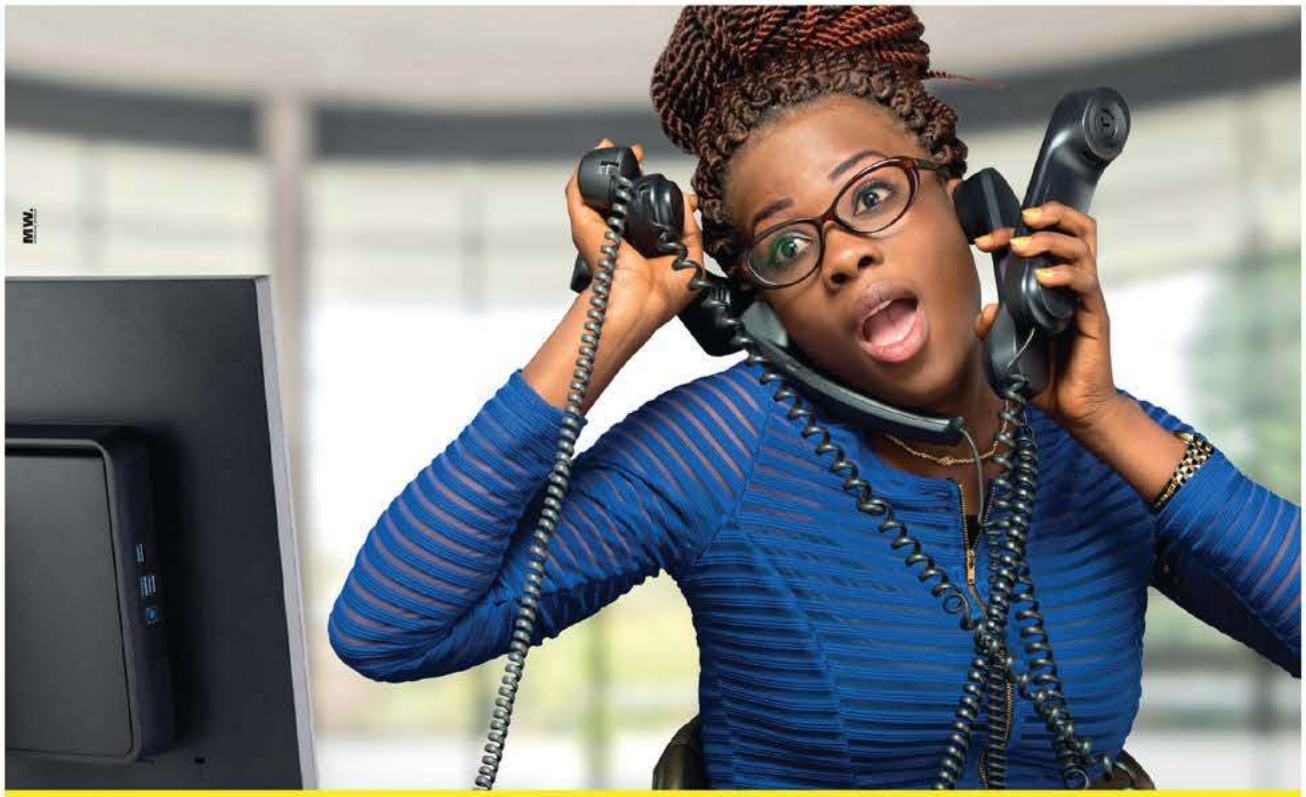
Sécrétaire Général : Eric DIOMANDE

Ont collaboré à ce numéro : Malick S. - Anthony N. - Raphael TANOH

Infographiste : Ferdia AGBATI

Service commercial : Ismaël OUATTARA - Gisèle MAYIKANE

JOURNAL D'ABIDJAN, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal :12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan.
Tél : + 225 22 01 99 99
www.jda.ci / contact@jda.ci



MTN StandardPro

Gérez vos appels automatiquement

Serveur vocal interactif – Enregistrement des appels – Numéro virtuel

Vous souhaitez ne rater aucun appel ou opportunités d'affaires ? Plus besoin d'installations coûteuses ou d'acquérir de nouveaux équipements informatiques.
MTN **StandardPro** gère jusqu'à 30 appels entrants de manière simultanée, message d'accueil en plusieurs langues, transfert des appels, messagerie vocale, notification SMS et email, historique d'appels, personnalisation du menu de gestion des appels selon le jour et l'heure, enregistrement des appels, et bien plus encore.
Grâce à une application installée sur votre téléphone et votre ordinateur, votre numéro professionnel vous suit partout, en Côte d'Ivoire comme à l'étranger.

Contactez-nous dès à présent pour un essai gratuit (21 00 00 00 / standardpro.mtn.ci)

MTN BUSINESS

standardpro.mtn.ci MTNBusinessCI 21 00 00 00